



Le ministre d'Etat, ministre de la Santé, Alain Yoda, à la tête d'une délégation, était à Gaoua, chef-lieu de la région du Sud-Ouest, le 15 mars 2008. Le chef du département de la santé visait par cette visite à s'enquérir de l'état de la mise en oeuvre du Plan national de développement sanitaire (PNDS) dans le Sud-Ouest.

Acte 1 de la visite du ministre d'Etat, ministre de la Santé Bedouma Alain Yoda, dans le Sud-Ouest : la visite des formations sanitaires. Et c'est le Centre de santé et de promotion sociale (CSPS) de Lokosso dans le département de Loropéni qui a eu la primeur de la visite du ministre. Au terme de la visite de ce CSPS, le ministre a pris l'engagement de le reconstruire, vu son état. La visite des autres formations sanitaires s'est poursuivie à Gaoua.

La délégation ministérielle avait en son sein des techniciens du ministère de la Santé et des partenaires tels que l'OMS, l'Union européenne, la Banque mondiale. Des autorités politiques et administratives au niveau régional, et les équipes cadre des districts se sont jointes également à elle. A pas de course, le ministre a visité les services du Centre médical (CM et du Centre hospitalier régional (CHR) de Gaoua.

Au CM comme au CHR où du service des entrées en passant par la maternité, le bloc opératoire, le service de médecine, l'imagerie médicale et des services d'ORL et d'ophtalmologie, un même rituel a été observé. Le chef de service, à l'aide d'un tableau synoptique, donne une vue d'ensemble sur l'état des infrastructures et du matériel; le personnel évoque les principales activités menées, souligne les difficultés et fait des suggestions. Le ministre a également visité la nouvelle direction régionale de la santé en construction et le bâtiment de l'équipe cadre de district.

Acte 2 de la visite du ministre : la rencontre d'échanges avec les acteurs de la santé à l'ENEP de Gaoua. Le directeur régional de la santé (DRS) du Sud-Ouest, Isidore Moyenga a fait la présentation de la région sanitaire. Il s'est appesanti sur l'état de la mise en oeuvre de la politique de gratuité et de subvention, l'évaluation des indicateurs de performance, les

affections prioritaires rencontrées dans la région et les mesures prises pour y faire face. Un coin de voile a été levé sur les difficultés rencontrées, sur l'état général des infrastructures et équipements. Pour lui, le paludisme, les infections respiratoires, la parasitose intestinale figurent au premier plan des affections prioritaires de la région. Elles sont suivies de près par les envenimations par morsure de serpent, la recrudescence de la méningite cérébro-spinale (MCS) et le VIH/Sida.

Au titre des acquis, le DRS a souligné la mise en oeuvre effective de la politique de gratuité et de subvention en matière sanitaire qui a engendré l'amélioration de la couverture préventive des femmes enceintes qui, de 54% en 2006, a atteint 80% en 2007 et l'augmentation du nombre de PVVIH sans traitement ARV. Côté difficultés, il a été relevé principalement le manque de spécialistes, l'insuffisance en logistique, la non fonctionnalité de l'imagerie médicale de Batié. Il a été également relevé l'irrégularité du sérum antivenimeux à Gaoua et l'exiguïté de certains services. Les agents ont remis sur la table la suppression des bons pharmaceutiques qui induit, selon eux, un manque de motivation et ont posé des questions ayant trait à leur promotion et leur affectation. Pour le gouverneur de la région, Rasmané Ouangraoua, la démarche du ministre pour constater le progrès sur le terrain est noble.

La rencontre qui se veut interactive et fructueuse a produit les effets escomptés selon le ministre vu que les acteurs ont noté des avancées remarquables après sa dernière visite du 26 au 29 mai 2004, mais aussi des défis à relever. Le ministre de la Santé a jugé normale la suppression des bons pharmaceutiques qui, selon lui, étaient attribués illégalement. En revanche, il a souligné que d'autres formes de motivation sont mises en oeuvre à travers l'attribution de certaines indemnités. C'est également fort du constat fait sur le terrain que le ministre de la Santé a réagi "aux questions orales écrites des jeunes du Sud-Ouest" qui lui ont été récemment adressées à travers les journaux. Pour lui, le bilan satisfaisant tiré de la mise en oeuvre du PNDS dans la région montre qu'il n'y a pas de raison à ne pas s'occuper d'elle.

Hompko Sylvestre KAMBOU

Source: Le pays